



RAPPORT ANNUEL DE L'ACTION DES CHAMBRES  
D'AGRICULTURE SUR LA RÉDUCTION DES USAGES ET  
IMPACTS DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

# LES ACTIONS LOCALES DES CHAMBRES D'AGRICULTURE 2021

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)



**CHAMBRES  
D'AGRICULTURE**



# AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Chiffres clés sur les actions menées en Auvergne-Rhône-Alpes visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**599**

agriculteurs ayant reçu  
un conseil phytos en individuel



**396**

agriculteurs  
accompagnés en  
collectif



**439**

Formations  
Certiphyto réalisées



**46**

Conseillers de Chambres  
d'agriculture réalisant des  
observations pour les  
Bulletins de Santé  
du Végétal



**508**

Agriculteurs ayant  
réalisé des visites  
d'essais





## PROJET PEPIT - DESHERBAGE DE L'AIL : EVALUATION D'ITINERAIRES TECHNIQUES DURABLES ET ECONOMES EN PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Sur la Ferme expérimentale d'Etoile-sur-Rhône (26), la Chambre d'Agriculture de la Drôme et le Serail expérimentent 3 stratégies de conduite de l'ail. Ces conduites, testées pendant 3 ans, substituent partiellement ou totalement l'emploi des herbicides.

Après un an d'essai, par rapport au système de référence, l'intégration des interventions mécaniques pour le désherbage de l'ail induit une réduction significative d'herbicides avec un niveau de maîtrise comparable sur dicotylédones, voire meilleure sur les graminées avec un rendement identique (moins de bulbes mais plus lourds), et un temps de travail plus important (hors désherbage manuel) dû aux passages d'outils mécaniques.

La stratégie mixte s'est avérée être une très bonne stratégie pour sécuriser le désherbage hivernal, contrôler de manière précoce et efficace les levées d'adventices au cours du printemps, tout en diminuant l'emploi d'herbicides. La stratégie tout mécanique est également satisfaisante, mais elle est plus risquée et nécessite de nombreux points de vigilances et de conditions de réussites.

La technicité et les bonnes conditions d'intervention priment avant tout sur la stratégie. Les pratiques préventives (rotation, faux semis, date de plantation, fertilisation limitée, irrigation optimisée ...) restent essentielles pour limiter l'enherbement. **L'analyse des trois campagnes de l'essai permettra de consolider les conclusions et recommandations sur l'utilisation de techniques alternatives de désherbage.**



### Contact :

[raphael.maire@drome.chambagri.fr](mailto:raphael.maire@drome.chambagri.fr)



## JOURNEE 30000 DEPHY AVENIR !

1<sup>ère</sup> plateforme de démonstration présentant les techniques agronomiques mises en place dans les fermes DEPHY et 30 000 en Auvergne-Rhône-Alpes, le 3 juin 2021, dans le cadre des Rencontres Alternatives Phytos 2021, une journée de transfert a réuni 276 participants sur la Ferme de Cabelle chez Serge et Hervé Bouvier, agriculteurs Dephy Ferme en Isère.

**La journée a eu pour vocation de transférer les techniques visant à réduire les intrants chimiques en grandes cultures polyculture élevage auprès d'un large public cible (agriculteurs, étudiants, conseillers...).**

Ces techniques ont été éprouvées par les exploitants des collectifs Dephy et/ou 30 000 pendant 4 années. La journée a été portée par 4 collectifs animés par les Chambres d'agriculture de l'Isère et de l'Ain, et par 4 autres collectifs portés par d'autres structures agricoles.

Lors de cette journée, 11 ateliers ont été organisés : variétés tolérantes à la jaunisse de l'orge ; la conduite du blé économe en phytos, la gestion des adventices sans herbicides sur soja, tournesol et maïs, les couverts végétaux multi-services, la vie biologique des sols, les prairies multi-espèces, autonomie alimentaire, semis direct du soja sous couvert roulé sans herbicides, la réussite de son colza en association, la biodiversité et la combinaison de leviers pour maîtriser les adventices sans herbicides (Dephy Expé). **Toutes les solutions proposées sur cette plateforme peuvent être exploitées par d'autres agriculteurs et permettent de diminuer la dépendance aux intrants dans les exploitations et d'augmenter l'autonomie protéique.**



### Les documents :

<https://rap2019-2020.wixsite.com/accueil/r%C3%A9ducti-on-usage-phytos-grandes-cultures>

### Contacts :

[flora.ogeron@ain.chambagri.fr](mailto:flora.ogeron@ain.chambagri.fr) ;  
[christelle.chalaye@isere.chambagri.fr](mailto:christelle.chalaye@isere.chambagri.fr)

# BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Chiffres clés sur les actions menées en Bourgogne-Franche-Comté visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



171

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



749

Agriculteurs accompagnés en collectif



75

Formations Certiphyto réalisées



44

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



150

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais







## EVALUATION MULTICRITÈRE D'UN SYSTÈME EN SEMIS SOUS COUVERT PERMANENT DE LÉGUMINEUSES

Dans le cadre du groupe opérationnel GOCOSLEG (Coopération Opérationnelle multi Partenariale sur les systèmes en Semis direct sous couvert de Légumineuses permanent & Echanges de pratiques, sans Glyphosate), une étude est réalisée à partir d'une expérimentation pluriannuelle de 2014 à 2020. Le projet a été piloté par la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté, et a associé les partenaires suivants les Chambres d'agriculture de Côte-d'Or, du Doubs et Territoire de Belfort, de la Nièvre, de la Saône-et-Loire et de l'Yonne ainsi que Terres Inovia et le GIEE MAGELLAN.

En comparant les résultats du système de référence à celui sous couvert, on constate une différence de rendement de 10 quintaux sur la récolte de maïs. Une meilleure gestion du couvert permettra de réduire cet écart. La gestion de ce dernier est délicate. Les premières années ont impacté les rendements. Depuis, la gestion s'étant affinée l'agriculteur espère atteindre ses objectifs

**La mise en place du système sous couvert dans le cadre de cette étude n'a pas permis de supprimer systématiquement le glyphosate, mais les IFT herbicide et glyphosate sont plus faibles dans ces systèmes sous couvert de trèfle que dans les systèmes de semis sans couvert.** L'objectif de réduction de 50% d'utilisation d'herbicide sur la partie sous couvert n'est pas atteint. En effet, une baisse de 16% (0,32 point d'IFT herbicide) de l'utilisation d'herbicides est constatée.



### Pour en savoir plus :

<https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/recherche-innovation/groupe-operationnels-et-projet-du-pei-agri/go-copsleg/>

<https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/saone-et-loire/techniques-infos/grandes-cultures/systemes-innovants/>



### Contacts :

[antoine.villard@sl.chambagri.fr](mailto:antoine.villard@sl.chambagri.fr) ;  
[amrane.chabanechaouche@bfc.chambagri.fr](mailto:amrane.chabanechaouche@bfc.chambagri.fr)



## WEBSERIE DEPHY GRANDES CULTURES ET POLY-CULTURE ÉLEVAGE

La CAN Dephy a encouragé les régions à monter des projets de transferts et de valorisation des résultats DEPHY au niveau régional. En Bourgogne-Franche-Comté, des Ingénieurs réseaux Dephy et les agriculteurs GCPE, ont réalisé en lien avec les animateurs Ecophyto des Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et du Grand-Est, les Ingénieurs Territoriaux Dephy et les DRAAF de ces mêmes régions, une web-série thématique, réalisée en 2021 et diffusée en 2022 sur la Chaîne Youtube PowerBoost.

**La série contient 5 vidéos thématiques, dans lesquelles les agriculteurs des réseaux DEPHY des deux régions, témoignent de leurs expériences, parcours et trajectoires en matière de réduction des phytos. Chaque témoignage, est suivi d'une intervention d'un Ingénieur Réseau Dephy et d'une analyse technico-économique basée sur les résultats de 10 années d'existence du réseau.**

Ces vidéos sont disponibles via les liens ci-dessous :



1. Maïs : comment rester économes en phytos ? :  
<https://www.youtube.com/watch?v=uZ-fKrNXbF0&list=PLVLI11EYX0C-UhbijvjtYktR4SIsK3GFV&index=1>
2. Betteraves : Quels leviers pour réduire les herbicides ? :  
<https://www.youtube.com/watch?v=azDYFcsPlrQ&list=PLVLI11EYX0C-UhbijvjtYktR4SIsK3GFV&index=2>
3. Moins de travail du sol et moins d'herbicides, est-ce possible ? :  
[https://www.youtube.com/watch?v=t2PXMA\\_tUIM&list=PLVLI11EYX0C-UhbijvjtYktR4SIsK3GFV&index=3](https://www.youtube.com/watch?v=t2PXMA_tUIM&list=PLVLI11EYX0C-UhbijvjtYktR4SIsK3GFV&index=3)
4. Plus d'autonomie fourragère, moins de phytos et plus de rentabilité : Est-ce possible ? :  
<https://www.youtube.com/watch?v=DIaR7p01h9c&list=PLVLI11EYX0C-UhbijvjtYktR4SIsK3GFV&index=4>
5. Comment sortir de l'impasse technique tout en réduisant les phytos ? :  
<https://www.youtube.com/watch?v=5vUec3759Oo&list=PLVLI11EYX0C-UhbijvjtYktR4SIsK3GFV&index=5>



### Contact :

[amrane.chabanechaouche@bfc.chambagri.fr](mailto:amrane.chabanechaouche@bfc.chambagri.fr)

# BRETAGNE

Chiffres clés sur les actions menées en Bretagne visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**100**

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



**598**

agriculteurs accompagnés en collectif



**200**

Formations Certiphyto réalisées



**50**

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



**371**

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais



## RASTA "RECHERCHE D'ALTERNATIVES ET SOLUTIONS TECHNIQUES SANS GLYPHOSATE EN AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS »

L'Agriculture de Conservation des sols (ACS) est en fort développement en Bretagne et permet d'apporter des réponses aux enjeux économiques et environnementaux agricoles. **Le frein important au développement de l'ACS est la réduction des possibilités d'usage du glyphosate et les perspectives d'interdiction.**

Ce projet se découpe en 4 actions :

- Action 1 : Etat des lieux et capitalisation des connaissances
- Action 2 : Couverts végétaux et plantes de service
- Action 3 : Nouvelles technologies et techniques mécaniques de gestion des adventices
- Action 4 : Gestion pluriannuelle du désherbage sans glyphosate sous contrainte de travail du sol

L'action 4 fait l'objet d'un essai travail du sol sur la station expérimentale de Kerguehennec (56). Depuis 2001, sont testés des modalités de travail en labour ; en travail superficiel et en semis direct. Sur ces essais, des suivis de l'évolution de la flore adventices sont réalisés dans les systèmes de semis direct.

En semis direct, les adventices à germination rapide sont favorisées notamment les graminées et les vivaces. Dans l'essai, le développement des graminées a un fort impact. Un salissement important d'Agrostis est observé sur les modalités en réduction de travail du sol.

En parallèle, une enquête des pratiques auprès des agriculteurs est menée pour déterminer les leviers qu'il est intéressant de mobiliser en cas de suppression de glyphosate : allongement des rotations, association de cultures, utilisation d'autres herbicides...



### Pour en savoir plus :

[https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc\\_num.php?explnum\\_id=152688](https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=152688)



## COLLOQUE DEPHY BRETAGNE « GRANDES CULTURES POLY CULTURES ELEVAGE: MASSIFIER LE TRANSFERT DES EXPÉRIENCES »

En 2021, la Bretagne comptait 9 groupes en polyculture-élevage Dephy Ferme animés par différentes structures et 2 projets Dephy Expé. Au lycée de la Touche à Ploërmel le 17 décembre 2021, 65 participants dont 10 agriculteurs ont participé au colloque Dephy en région, dont **l'objectif était d'illustrer la dynamique du réseau autour de la réduction des produits. Organisée en 3 étapes du changement, la matinée a permis de montrer les motivations des agriculteurs présents et les leviers techniques mobilisés pour rendre leurs systèmes moins consommateurs en phyto.**

L'objectif est de rendre le système de cultures plus robuste sans changer la rotation, pour une majorité des agriculteurs Dephy Ferme. Les changements opérés n'ont pas modifié les rotations en place, souvent « mais-blé » avec une interculture longue.

Philippe Dantec élève des porcs et des vaches allaitantes à Saint Urbain (29) sur 160 ha. Engagé depuis plusieurs années dans une démarche de production de porc sans antibiotique, il s'est posé la question de pourquoi ne pas essayer sur les cultures ? ». Il admet aussi que les productions végétales alimentant les animaux nécessitent de « remplir les silos ». Le premier travail a consisté à progresser sur la pulvérisation et les conditions d'intervention. Puis, il a testé et développé le binage du maïs. Pour le blé, il sème plus tardivement un mélange de variétés tolérantes à la septoriose et à la rouille jaune. Cela lui a permis de supprimer le premier fongicide classique. « Pour se lancer dans ces changements, il faut être motivé. Il y a un peu plus de temps à passer pour observer. Mais c'est à la portée de tout le monde. ». Au final, l'essentiel est que « chacun soit le plus autonome possible pour la prise de décisions ». Dans les échanges de cette séquence, il apparaît que la gestion des adventices demeure la problématique essentielle de ces rotations courtes sans cultures dites « nettoyantes ». Le désherbage mécanique constitue un levier d'intérêt en maïs en complément de la chimie, mais il reste marginal dans les céréales.

Chrystel Gégou est éleveuse laitière aux confins de l'Ille-et-Vilaine et de la Mayenne. « Le cœur du réacteur c'est l'herbe » avance-t-elle. 40 ha de prairies sur les 50 ha de l'exploitation permettent d'alimenter les 50 vaches laitières et la suite. « Je ne veux pas me faire déborder par les mauvaises herbes. La prairie en tête de rotation permet de bien gérer le salissement. J'utilise par ailleurs les mêmes leviers que les collègues » (désherbage mécanique, dates de semis retardées, mélange d'espèces et de variétés). Chrystel indique avoir une exploitation simple avec de nombreux atouts face aux enjeux à venir. Evoluer vers un tel système, c'est surpasser sa peur du changement, faire évoluer des repères techniques. « C'est un autre mode de pensée », conclut-il.



# CENTRE-VAL-DE-LOIRE

Chiffres clés sur les actions menées en Centre-Val-de-Loire visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**388**

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



**872**

agriculteurs accompagnés en collectif



**154**

Formations Certiphyto réalisées



**58**

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



**350**

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais



## COMBINER DES LEVIERS POUR AUGMENTER LA ROBUSTESSE DU COLZA FACE AUX RAVAGEURS D'AUTOMNE

Le colza est une culture incontournable sur la plupart des exploitations de la région Centre-Val-de-Loire. En effet, cette plante est à la base de nombreux systèmes de cultures.

Mais, la réussite du colza fait face à de plus en plus d'incertitudes concernant notamment la gestion des ravageurs (pression en augmentation, résistance aux insecticides)... et cette culture est aujourd'hui menacée !

Sans colza, qui est aujourd'hui la principale tête de rotation, difficile de tenir le cap et d'atteindre l'objectif de concilier attentes sociétales et économiques.

C'est pourquoi, il faut dès à présent trouver des solutions pour maintenir cette culture.

Combiner de nombreux leviers agronomiques est nécessaire. C'est la combinaison de l'ensemble des leviers qui est indispensable pour garantir la culture et donc le rendement :

- Choix du précédent,
- Mode d'implantation
- Date de semis précoce
- Fertilisation
- Association de plantes compagnes selon les terroirs
- Choix variétal,
- Croissance continue pendant tout l'automne



## COLLOQUE « FAIRE EVOLUER SON SYSTEME DANS LA DUREE : LES CLES DE LA REUSSITE »

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val-de-Loire a organisé une journée de témoignages d'agriculteurs et de conseillers en grandes cultures, à destination des conseillers et agriculteurs de la région, à Orléans.

13 posters ont été produits lors de ce colloque et une dizaine d'agriculteurs et leur conseiller sont venus témoigner lors de cette journée auprès d'une centaine de participants.

Des agriculteurs en binôme avec un conseiller agricole ont témoigné de leviers mis en place pour faire évoluer leur système :

- Biodiversité
- Approche système et réussite du colza
- Désherbage combinatoire : le mécanique en renforts du chimique pour la baisse des IFTs
- Approche système : introduction du désherbage mécanique
- Rotation et désherbage mécanique pour diminuer les herbicides
- Concilier qualité de l'eau et fertilité des sols
- Approche système et fertilité des sols (3 tables rondes : rentabilité économique ; MAEC ; arrêt du labour et semis direct)
- Approche système et réduction des intrants
- Reconcevoir sa rotation pour réduire les phytos, gagner en autonomie alimentaire et améliorer ses sols
- Diversification de l'assolement en Champagne Berrichonne

**Les techniques agricoles présentées ont permises aux agriculteurs d'aborder des pistes de réflexion pour répondre à des problématiques qu'ils rencontrent.**



**Le webinaire organisé par le service commun IRD en partenariat avec Terres Inovia est disponible en replay :**

<https://www.youtube.com/watch?v=tmwTSzAoPB0>



**Pour en savoir plus :**

<https://centre-valde Loire.chambres-agriculture.fr/collectif-agro-ecologiques/colloque-faire-evoluer-son-systeme-dans-la-duree-les-cles-de-la-reussite/>



**Contact :**

[p.huet@eure-et-loir.chambagri.fr](mailto:p.huet@eure-et-loir.chambagri.fr)

# CORSE

Chiffres clés sur les actions menées en Corse visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



9

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



22

agriculteurs accompagnés en collectif



15

Formations Certiphyto réalisées



7

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal





## ESSAIS DE LUTTE ALTERNATIVE CONTRE LA MOUCHE DE L'OLIVE : LES FILETS INSECTPROOF

La mouche de l'olive est le principal ravageur en oléiculture qui cause des dégâts importants qualitatifs et quantitatifs. Elle se développe toute l'année dans les vergers avec 4 à 6 générations par an. En Corse, les gabarits d'arbres supérieurs à 6-7m de haut des vergers anciens rendent les méthodes de luttés inefficaces et/ou économiquement intenables. Les mouches ne sont touchées par la lutte chimique que dans le haut des frondaisons, contraignant les oléiculteurs à renouveler plus fréquemment leurs pulvérisations. L'attractivité des pièges est insuffisante en fin de saison. La pulvérisation d'argiles rencontre la même difficulté que les traitements chimiques.

Les méthodes de lutte actuelles étant restreintes, et difficilement applicables en Corse, l'interprofession SIDOC a souhaité transposer des essais de lutte alternative tel que les filets insectproof. Depuis plusieurs années, le SIDOC, mène des essais de lutte contre la mouche de l'olive, en partenariat avec la Chambre Régionale d'agriculture de Corse, l'Areflec, Inter Bio, ou le CTO (centre technique de l'olivier à Aix en Provence).

Un essai d'efficacité de filets insect-proof, avec une maille adaptée au gabarit de la mouche, pour en évaluer la faisabilité dans le contexte Corse, en particulier vis-à-vis du gabarit des arbres anciens et de l'exposition au vent est testé. Aussi, un verger ancien de Zinzala à Bonifacio, très exposé aux vents, a été choisi pour cet essai.

**L'essai a permis de montrer la faisabilité des « filets insect-proof » sur des arbres anciens de grands gabarits et en région ventée.** Pour avoir des données robustes, l'essai est poursuivi. Cette technique permet de ne pas utiliser d'insecticides contre la mouche tout en libérant du temps à l'exploitant lors de la croissance de fruit. Cependant, cette technique nécessite un coût à l'investissement et une installation nécessitant une nacelle.



**Pour en savoir plus :**

<https://vimeo.com/625312062>



## COMBINAISON DE MOYENS DE LUTTE ALTERNATIFS CONTRE LA MOUCHE MEDITERRANEENNE DES FRUITS PAR LES PRODUCTEURS DE CLEMENTINES DE DEPHY FERME

Le groupe Dephy Ferme Clémentine de Corse, engagé depuis 2012 regroupe 11 agrumiculteurs dans la plaine orientale de l'île. Ils se sont intéressés aux solutions de biocontrôle et à la préservation de la faune écosystémique tout en maintenant une production de haute qualité.

Le groupe s'est orienté vers la recherche de solutions alternatives contre l'un des principaux insectes nuisibles des agrumes, la cératite dont la pique est responsable de dégâts évolutifs sur les fruits (pontes). Afin de réduire le recours aux insecticides de synthèse, les producteurs Dephy ont mis en place un système de piégeage massif des cératites, à raison de 80 pièges par hectare. Lorsque la pression du nuisible est trop forte et dépasse le seuil de 8 mouches par piège et par jour, il faut être en capacité d'intervenir avec un produit de biocontrôle de type appât localisé. La réussite de la lutte repose sur la mise en place de manière précoce en saison du piégeage massif et du monitoring des pièges afin de positionner les interventions à base de Syneis appât dès les premières captures. Ce traitement nécessite une bonne maîtrise technique en raison du passage à bas volume (30L/Ha).

**L'essentiel du transfert s'est fait au cours de différentes journées d'échanges techniques mais aussi via une vidéo réalisée en 2021 relatant le témoignage d'un agriculteur qui présente la stratégie de lutte et au cours du film sont spécifiées les modalités d'emploi des produits de biocontrôle :** le piégeage massif, combiné à l'application localisée d'un insecticide « appât ». Le visionnage de la vidéo permet de reproduire la technique et lever les craintes liées à la pulvérisation très bas volume de l'insecticide micro-dosé.



**La vidéo est présente sur le site internet de la Chambre d'Agriculture de Corse :**

<https://corse.chambres-agriculture.fr/videos/environnement/>

**Il est également possible de consulter la fiche sur les pratiques remarquables :**

<https://corse.chambres-agriculture.fr/les-actualites-agricoles-corses/detail-de-lactualite/actualites/techniques-de-biocontroles-contre-la-ceratite-sur-les-clementiniers-de-corse/>



**Contact :** [marie-vincente.ristori@haute-corse.chambres-agriculture.fr](mailto:marie-vincente.ristori@haute-corse.chambres-agriculture.fr)

**Piégeage massif**



**Piqure de Cératite**



# GRAND EST

Chiffres clés sur les actions menées en Grand-Est visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**1 779**

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



**2 615**

agriculteurs accompagnés en collectif



**176**

Formations Certiphyto réalisées



**64**

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



**1 075**

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais





## LE RÉSEAU ZÉRO PHYTOS

Le réseau zéro phytos est un réseau Grand Est regroupant :

- 12 sites agriculteurs, suivis pendant 5 ans par des chambres départementales d'agriculture, permettant de multiplier la diversité des situations pédoclimatiques et de contraintes d'exploitation, et de se confronter aux décisions prises par les exploitants pour parvenir à cet objectif de 0 phyto.
- 2 plateformes expérimentales pilotées par des Chambres d'agriculture, en partenariat avec des instituts techniques et l'enseignement agricole.

**Ces travaux abordent de manière exploratoire une réduction drastique des produits phytosanitaires de synthèse en s'en passant complètement.** Les résultats des premières années démontrent une maîtrise des bioagresseurs plutôt satisfaisante, notamment en céréales, mais plus compliquée en colza et en protéagineux. La gestion de la fertilisation azotée des cultures conduites sans produit phytosanitaire est questionnée.

Ce mode de conduite se traduit naturellement par une hausse des charges de mécanisation et du temps de travail ; une baisse globale des marges brutes et marges nettes. Afin de pallier ces baisses de marges, ce mode de conduite ne pourrait être compensé que par une valorisation économique par le marché. Ce n'est actuellement pas le cas, mais ces travaux permettent d'amener certaines pistes de réflexions techniques et économiques.



### Pour en savoir plus :

<https://ecophytopic.fr/dephy/concevoir-son-systeme/projet-xpe-qe>



**Contact :** [nathael.leclech@grandest.chambagri.fr](mailto:nathael.leclech@grandest.chambagri.fr)



## ENGRAIS VERTS EN VITICULTURE

Le GIEE "Maîtrise de l'enherbement spontané par des couverts végétaux sélectionnés" de 18 viticulteurs champenois, a testé la faisabilité et l'effet de la mise en place de couverts en inter-rangs dans une démarche Zéro Herbicide.

Ils ont testé différentes espèces et diverses méthodes de gestion des couverts.

L'objectif est d'avoir une biomasse importante du couvert qui sera roulé avec un rouleau FACA pour réaliser un paillage entre les rangs de vigne. La méthode MERCI est utilisée pour estimer la quantité de restitution des minéraux au sol. Pour cela, il faut réaliser des pesés d'échantillon de biomasse.

**Plus la biomasse est élevée et plus il y a un maximum de paille au sol. L'intérêt du paillage au sol est de ne pas utiliser d'herbicides et de ne pas travailler le sol pour gérer les adventices. En effet, avec un paillage épais, les adventices ne poussent pas.**

La difficulté du roulage est la gestion des fils pour le palissage qui ne peuvent être au sol au moment du roulage. Pour le roulage, il faut alors les relever avant d'intervenir, puis remettre au sol les fils une fois l'intervention terminée. Il est aussi important de bien définir la largeur du semis au départ pour être en mesure de rouler l'ensemble du couvert.

**Une Websérie de 5 épisodes dans le cadre de Terres d'échanges a été diffusée et permet de retracer les travaux et résultats du groupe GIEE sur les engrais verts. Le dernier épisode a été diffusé le 30/08/2021.**



### Pour en savoir plus :

<https://www.youtube.com/watch?v=aSCFFJuKdI>



**Contact :** [pierre.gachignat@marne.chambagri.fr](mailto:pierre.gachignat@marne.chambagri.fr)

# HAUTS-DE-FRANCE

Chiffres clés sur les actions menées en Hauts-de-France visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**182**

agriculteurs ayant reçu un conseil phyto en individuel



**2 350**

agriculteurs accompagnés en collectif



**89**

Formations Certiphyto réalisées



**44**

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



**860**

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais



## DEPHY EXPE : MINIPEST (MINIMISATION DE L'UTILISATION DE PESTICIDES)

Minipest est le 2<sup>ème</sup> projet conduit dans le cadre du dispositif DEPHY EXPE Ecophyto, sur une durée de six ans, visant à utiliser des leviers agronomiques et techniques en vue d'utiliser les produits phytosanitaires en dernier recours dans deux systèmes de culture (grandes cultures au Lycée Agricole d'Arras et cultures légumières à la station du pôle légumes Région Nord).

La Chambre d'Agriculture est chef de file du projet et coordonne les 8 partenaires : Pôle Légumes, Lycée Agricole d'Arras, JUNIA, ULCO, ITB, FREDON, UNILET.

**Après 9 années d'expérimentation, la majorité des règles de décision ont été appliquées.**

**Il reste des difficultés à mettre en œuvre certains leviers comme le désherbage mécanique du blé et du pois de conserve. La complexité des systèmes de cultures diversifiés peut être un frein.**

Ont également été identifiés des problèmes non résolus avec la technicité disponible, comme par exemple la maîtrise des bioagresseurs du pois de conserve, le désherbage de l'oignon et la modulation des seuils de nuisibilité selon les niveaux de populations des auxiliaires.

**Les résultats sont encourageants avec des performances de l'itinéraire « réduction » qui se rapproche de l'itinéraire conventionnel.**

Au niveau du transfert, certains leviers sont possibles dès aujourd'hui en exploitation :

- OAD (Outil d'Aide à la Décision) Miléos,
- Désherbage mécanique plantes sarclées,
- Choix des variétés.
- La démarche système de culture
- Rotation, l'alternance de cultures hiver/printemps,
- certains faux semis.

Il demeure des freins au niveau des cultures industrielles : Comment garantir un volume régulier et de qualité localement ?

Les règles de décisions de ce projet sont prises avec l'objectif Ecophyto. A l'avenir, il y aura nécessité de prendre en compte d'autres enjeux (GES, carbone, azote...)



### Pour en savoir plus :

<https://blog-ecophytohautsdefrance.fr/bibliotheque/>

<https://ecophytopic.fr/dephy/concevoir-son-systeme/projet-minipest>



**Contact :** [bruno.pottiez@npdc.chambagri.fr](mailto:bruno.pottiez@npdc.chambagri.fr)



## DEPHY HAUTS-DE-FRANCE : LA REDUCTION DES HERBICIDES C'EST POSSIBLE !

Avec un peu plus de 750 téléspectateurs, la question du désherbage a suscité de nombreux échanges et réflexions au cours de ces 90 minutes d'émission !

Grâce aux témoignages, vidéos et discours de ces professionnels, un panel de notions ont pu être abordé :

- Difficultés rencontrées
- Main d'œuvre
- Leviers utilisés
- Temps de travail
- Nouvelles technologies...



### Le programme et le replay de l'émission sont disponibles :

<https://blog-ecophytohautsdefrance.fr/colloque-dephy-11-janvier-2022-le-programme/>

# ILE-DE-FRANCE

Chiffres clés sur les actions menées en Ile-de-France visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**297**

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



**1 490**

agriculteurs accompagnés en collectif



**20**

Formations Certiphyto réalisées



**20**

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



**550**

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais



## COMMENT LIMITER LES TRAITEMENTS CONTRE LE MILDIOU SUR BASILIC

**L'essai consiste à comparer la sensibilité au mildiou de 8 variétés de basilic. Les comparaisons sont effectuées entre le semis et la motte sous serre. L'objectif est de rechercher des variétés plus tolérantes et ainsi diminuer les interventions fongicides contre le mildiou sur Basilic.**

**Cela permettra ensuite, de préconiser aux maraichers des variétés tolérantes au mildiou lors des conseils.**

Des différences de sensibilité au mildiou selon le mode de semis et les variétés ont été mesurées. 5 variétés permettent de faire l'impasse sur 2 traitements fongicides tout en gardant les critères de qualité recherchés par les consommateurs. Ces essais devront être reconduits sur plusieurs années pour confirmer ces résultats.



**Pour en savoir plus :**

<https://idf.chambre-agriculture.fr>



**Contact :** [stephane.rolland@idf.chambagri.fr](mailto:stephane.rolland@idf.chambagri.fr)



## RENCONTRES ALTERNATIVES PHYTOS

Les collectifs 30000 et DEPHY d'Ile-de-France ont organisé 3 rencontres sur le terrain pour être au contact des agriculteurs sur 3 exploitations en Essonne, Seine et Marne, et Yvelines. Les groupes ont ainsi accueilli au total une cinquantaine de visiteurs, pour échanger sur leurs pratiques.

Les agriculteurs ont témoigné notamment sur l'utilisation d'Outils d'Aide à la Décision (exemple : Mileos), la conduite du blé en protection intégrée ou encore l'utilisation du désherbage mécanique.

De même, ces rencontres ont été l'occasion pour les agriculteurs de se perfectionner sur la reconnaissance des auxiliaires des cultures (fiches et spécimens) et leur action de régulation sur les ravageurs. A cela s'est ajoutée l'observation de la structure d'un sol (démonstration).

**Accompagnés de conseillers techniques, l'objectif était ainsi d'exposer des pratiques pertinentes et transférables sur les exploitations, et de répondre aux questions pratiques des agriculteurs.**



**Pour en savoir plus :**

<https://idf.chambre-agriculture.fr/actualites/agenda/detail-de-levenement/actualites/rencontres-alternatives-phytos-en-ile-de-france/>



**Contact :** [sophie.gambaro@idf.chambagri.fr](mailto:sophie.gambaro@idf.chambagri.fr)



# NORMANDIE

**Chiffres clés sur les actions menées en Normandie visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021**



**1 050**

**agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel**



**4 764**

**agriculteurs accompagnés en collectif**



**158**

**Formations Certiphyto réalisées**



**28**

**Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal**



**180**

**Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais**



## COLLOQUE « RAISONNER L'USAGE DES HERBICIDES ET GERER LES RESISTANCES »

Les herbicides représentant environ 60% du volume de substances vendues en Normandie, les enjeux liés à leur réduction sont donc importants.

**Un colloque pour présenter les leviers techniques et méthodes d'approche de la question avec les agriculteurs s'est déroulé le 9 décembre 2021.**

100 participants ont pu profiter des interventions et témoignages de différents partenaires :

- Situation détaillée des résistances aux herbicides et la manière de les gérer en combinant les solutions alternatives par l'INRAE
- Actions conduites pour réduire l'impact du prosulfocarbe par Agrial
- Le machinisme agricole comme levier de réduction de la pression des adventices par la CRAN (Chambre régionale d'agriculture de Normandie)
- La gestion des adventices en Agriculture Biologique par la CRAN
- L'adaptation du conseil de désherbage dans les bassins d'alimentation de captage par la CRAN
- Un exemple de maîtrise des adventices dans un contexte de résistances en grandes cultures par la CRAN
- La substitution à la reconception de systèmes de cultures : comment travailler le changement à travers son conseil par la CRAN



## GRUPE 30 000 : MAITRISER SES INTERVENTIONS CONTRE LA TAVELURE EN VERGERS CIDRICOLES.

Ce collectif 30 000 de 11 producteurs de pommes cidricoles a pour objectif de mieux raisonner ses interventions. Ainsi, une bonne connaissance de la biologie de la tavelure et l'utilisation d'Outils d'Aide à la Décision (OAD) comme RIMpro facilitent le raisonnement de la lutte dans le verger avec une diminution des produits phytosanitaires.

Un travail a été réalisé entre 2017 et 2021 par le Service Vergers et Produits Cidricoles de la Chambre d'agriculture de Normandie (CRAN), en partenariat avec les 11 producteurs de pomme à cidre et avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie. Un bilan des travaux du groupe a été réalisé ainsi qu'une vidéo pour déterminer comment estimer l'inoculum de tavelure dans les vergers.

Même si les années 2019 et 2020 n'ont pas été très favorables pour travailler la tavelure, de premières conclusions peuvent être données après l'analyse des 3 années d'expérimentation sur les 12 parcelles. Si l'inoculum est nul à faible : les tests montrent de vraies possibilités de limiter les traitements.

Si l'inoculum est moyen à fort : il faut rester très vigilant dans la protection.

Les modalités testées ont permis de faire des économies de traitements contre la tavelure. Il ressort que l'inoculum est un facteur déterminant, tout comme la sensibilité variétale. Dans les cas des variétés peu et moyennement sensibles, les seuils d'intervention ont pu être ajustés pour réduire les traitements. **Ces résultats ont été intégrés à la grille d'intervention utilisée dans le cadre du conseil technique pour lutter contre la tavelure. Ces nouveaux éléments permettront d'accompagner les arboriculteurs utilisant RIMpro dans leur prise de décision.**

Dans un objectif de limiter au maximum les interventions phytosanitaires, le choix variétal du verger revêt une importance primordiale dans la lutte contre cette maladie. De plus, tous les moyens prophylactiques permettant de réduire l'inoculum sont à combiner à la lutte directe.

Une bonne connaissance de l'inoculum d'automne apparaît comme primordiale pour ajuster et maîtriser le nombre de traitements à réaliser au cours de l'année suivante.

Pour en savoir plus :

Bilan des travaux du groupe 30000 : [https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Normandie/506\\_Fichiers-communs/PDF/SVPC/FCH\\_Tavelure\\_2022\\_GM\\_BD.pdf](https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506_Fichiers-communs/PDF/SVPC/FCH_Tavelure_2022_GM_BD.pdf)

Vidéo pour estimer l'inoculum : <https://youtu.be/O-J2lhY7jJ8>

# NOUVELLE-AQUITAINE

Chiffres clés sur les actions menées en Nouvelle-Aquitaine visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**3 842**

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



**1 452**

agriculteurs accompagnés en collectif



**264**

Formations Certiphyto réalisées



**83**

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



**851**

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais



## ALT'FONGI BIOCONTROLE II

Le biocontrôle est un des leviers principal mis en exergue pour réduire l'usage des produits phytosanitaires classiques. Malgré le recensement de nouveaux produits ces dernières années, leur part dans les itinéraires de production reste anecdotique. **Les viticulteurs ont besoin d'informations pertinentes pour adopter ces nouvelles solutions.**

Le projet « Alt'Fongi Biocontrôle II » associe la Chambre d'Agriculture de la Gironde, l'IFV et le Château Grand Baril (Exploitation du Lycée viticole de Libourne Montagne). Il succède au premier projet (2018-2020) et poursuit le même objectif : produire des références indépendantes sur les produits de biocontrôle à l'usage des viticulteurs girondins dans le cadre de la lutte contre les maladies cryptogamiques.

Les évaluations des produits se feront via des plateformes d'essai en microparcelles et avec plusieurs modalités. Des programmes de biocontrôle seront créés (règles de décisions, associations) à partir des données acquises et des résultats d'autres projets connexes (prophylaxie, modélisation...).

Pour faciliter un transfert plus rapide, les stratégies seront appliquées et évaluées sur un réseau de grandes parcelles dans les conditions de production : les critères techniques, économiques et environnementaux compléteront alors ceux liés à l'efficacité de protection et permettront une évaluation globale des programmes proposés.

Des liens sont établis avec les équipes de la recherche académique locale (INRAe et ISVV) pour permettre le transfert des avancées obtenues en amont dans l'amélioration de l'usage des biocontrôles au vignoble.

Enfin, la communication représente une part non négligeable du projet. La diffusion se fera notamment en saison grâce aux visites des sites d'essai, mais aussi au travers d'articles et de participations à des journées techniques. Les résultats seront aussi partagés aux différents groupes locaux travaillant sur la réduction des intrants (réseaux DEPHY, groupes 30.000...).



**Pour en savoir plus :**

<https://rain-innovation.fr/projets/altfongi-biocontrôle-ii/>



**Contact :** [s.dupin@qironde.chambagri.fr](mailto:s.dupin@qironde.chambagri.fr)  
[pascal.quilbault@na.chambagri.fr](mailto:pascal.quilbault@na.chambagri.fr)



## TRAVAUX SUR LES COUVERTS VEGETAUX DANS LE RESEAU DEPHY ANIME PAR LA CHAMBRE D'AGRICULTURE 64

Le réseau DEPHY de 12 agriculteurs est animé par la Chambre d'agriculture des Pyrénées Atlantique et AGRO-RESEAU 64. Ce réseau de polyculteur-éleveur en bovin viande, race Blonde d'Aquitaine est engagé dans des démarches de qualité dont Label Rouge.

**L'objectif du groupe DEPHY est de construire un système économe en produits phytosanitaires dans une démarche de certification HVE et de préservation des sols en système bovin viande.** C'est pourquoi, le groupe a lancé des travaux sur les couverts végétaux en lien avec la problématique ciblée sur les sols avec la mise en place d'essais testant différents types de couverts végétaux. Ils ont utilisé la méthode MERCI qui est simple et rapide à mettre en œuvre à partir d'un prélèvement au champ de matière verte. Cela permet ainsi d'estimer la matière sèche produite à l'hectare. Puis, grâce à cette estimation, cela permet de calculer l'azote stocké dans le couvert et de définir le niveau de restitution de l'azote pour la culture suivante.

L'organisation de « la quinzaine de l'Agro-réseau » en mars-avril 2021, un rallye chez les producteurs, a permis de présenter les essais, les résultats et réaliser des démonstrations de matériels pour détruire mécaniquement les couverts.



**Pour en savoir plus :**

<https://www.youtube.com/watch?v=8R7D9hfSQ0I>  
<https://pa.chambre-agriculture.fr/agro-ecologie/agro-ecologie/couverts-vegetaux/>



**Contact :** [p.mahieu@pa.chambagri.fr](mailto:p.mahieu@pa.chambagri.fr)

# OCCITANIE

Chiffres clés sur les actions menées en Occitanie visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**1300**

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



**580**

agriculteurs accompagnés en collectif



**257**

Formations Certiphyto réalisées



**48**

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



**265**

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais





## FILET ALT'MOUCHE : UNE METHODE ALTERNATIVE DE PROTECTION CONTRE LA MOUCHE DE L'OLIVE

Pour lutter contre la mouche de l'Olive, les producteurs sont confrontés aux problématiques suivantes :

- Retrait d'homologation de matières actives
- Augmentation de la pression de mouche sur l'olive
- Normes de commercialisation strictes pour la production d'olives de table
- Peu de méthodes alternatives efficaces

Pour cela une expérimentation est menée à Ouveillan dans l'Aude par la Chambre d'agriculture de l'Aude et le Centre Technique de l'Olivier.

Les retours des filets Alt-Mouche sont les suivants :

- Méthode respectueuse de l'environnement
- Effet de protection contre la grêle et le vent
- Installation des auxiliaires de cultures avec la baisse de l'usage des insecticides



### Pour en savoir plus :

[TechnBio-Poster04-ProtectionMoucheOlive-crao2022.pdf \(chambre-agriculture.fr\)](#)



## AGLAE : LES AGRICULTEURS PARTAGENT LEURS PRATIQUES AGROECOLOGIQUES

Ce projet de capitalisation et de transfert concerne tous les collectifs d'agriculteurs de la filière grandes cultures / polyculture élevage en Occitanie qui travaillent sur la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. A l'image de la diversité des territoires de la région, les problématiques rencontrées par les agriculteurs et même les systèmes de production sont très variés : de la production de semences jusqu'à la polyculture élevage en passant par les grandes cultures conventionnelles, en Agriculture de Conservation des Sols (ACS) ou en Agriculture Biologique.



Les agriculteurs des collectifs ont mis en place de multiples leviers qui répondent à leurs problématiques : désherbage mécanique ou bien mixte, diversité spécifique et variétales, biocontrôle et utilisation de macérations, travail sur les auxiliaires de cultures et stockage du carbone dans le sol, ...

**Ces leviers sont valorisés dans le projet AGLAE qui s'attache à capitaliser, diffuser et transférer ces pratiques.** Les agriculteurs des collectifs rédigent une fiche témoignage avec leur animateur sur leurs leviers à valoriser. Un comité d'experts se réunit pour évaluer la cohérence technique et la transposabilité des pratiques à d'autres exploitations, facilitant ainsi le transfert. Des vidéos de témoignages sont également réalisées et relayées. Les ressources ainsi produites sont ensuite diffusées et mobilisées par les conseillers lors de formation auprès d'agriculteurs, s'inscrivant parfaitement dans une logique de transfert.

En 2021, 7 vidéos et 8 fiches témoignages ont été réalisées sur les 24 fiches et 17 vidéos que compte le projet.



### Pour en savoir plus :

<https://occitanie.chambre-agriculture.fr/agroenvironnement/agroecologie/aglae/>



**Contact :** [melanie.lobietti@occitanie.chambagri.fr](mailto:melanie.lobietti@occitanie.chambagri.fr)

# PAYS-DE-LA-LOIRE

Chiffres clés sur les actions menées en Pays-de-La-Loire visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



55

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



620

agriculteurs accompagnés en collectif



213

Formations Certiphyto réalisées



71

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



325

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais



## ESSAI SYSTEME DE CULTURES DIVERSIFIE POUR REDUIRE L'UTILISATION DES PHYTOS

Dans le cadre d'un projet européen H2020 DiverIMPACTS piloté par l'INRA, depuis 2017, la Chambre d'agriculture a mis en œuvre un essai à Saint Fort (53) afin d'évaluer la faisabilité et les impacts d'un système de culture diversifié.

Le système testé combine différents leviers comme la rotation, les cultures associées et multiples et se compare à un système de référence simplifié de polyculture associé à de l'élevage.

**L'objectif de réduction de l'utilisation des produits phyto de + de 50% est atteint par la combinaison de stratégies au niveau du système et de la culture et la mobilisation d'un ensemble de règles de décision.**

La diversification a permis d'augmenter la production de fourrage et l'autonomie protéique à l'échelle du système avec l'introduction de luzerne, des méteils avant les cultures de printemps et le sur-semis dans la luzerne. L'introduction du chanvre et de méteils avant les cultures de printemps sont utiles pour réduire la pression des adventices dans le système. La combinaison des pratiques évolue chaque année en fonction des conditions météorologiques, du matériel disponible, des connaissances et des résultats précédents.

Les principaux défis sont de limiter la pression des adventices tout en réduisant l'utilisation des produits phytosanitaires. Certaines pratiques ont augmenté la pression des adventices notamment lors de l'interculture de pois de printemps et d'orge et l'interculture de luzerne et de tournesol. La limite principale du système est la réduction des résultats économiques, principalement liée à la réduction de la part des cultures plus rémunératrices dans la rotation.



### Pour en savoir plus :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/recherche-developpement/approche-systeme/projet-diverimpacts/>



**Contact :** [fabien.guerin@pl.chambagri.fr](mailto:fabien.guerin@pl.chambagri.fr) et [aline.vandewalle@pl.chambagri.fr](mailto:aline.vandewalle@pl.chambagri.fr)



## COLLOQUE DEPHY GRANDES CULTURES

Le 7 décembre 2021 s'est tenu le colloque régional DEPHY pour la filière grandes cultures – polyculture élevage en Pays de la Loire. Près de 80 personnes (essentiellement des conseillers) ont assisté aux 1<sup>ers</sup> retours des acquis de 10 années d'accompagnement des agriculteurs du réseau DEPHY et ont pu écouter les témoignages des animateurs et agriculteurs du réseau sur leurs évolutions de pratiques et de systèmes.

**De nombreux leviers pour réduire l'utilisation de produits phytosanitaires ont pu être présentés et discutés à travers des présentations de chacun des animateurs, accompagnés éventuellement d'un agriculteur du collectif.**

Les vidéos et les diaporamas sont disponibles et peuvent être réutilisés dans le cadre d'autres journées, Certiphyto...



### Pour en savoir plus :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/evenements/2021/colloque-dephy-pays-de-la-loire-2021/>



**Contact :** [laure.peron@pl.chambagri.fr](mailto:laure.peron@pl.chambagri.fr)

# PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Chiffres clés sur les actions menées en Provence-Alpes-Côte-d'Azur visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



531

agriculteurs ayant reçu un conseil phytos en individuel



240

agriculteurs accompagnés en collectif



110

Formations Certiphyto réalisées



37

Conseillers de Chambres d'agriculture réalisant des observations pour les Bulletins de Santé du Végétal



40

Agriculteurs ayant réalisé des visites d'essais



## CREATION D'UNE NEWSLETTER DES COLLECTIFS AGROÉCOLOGIQUES REGIONAUX : GIEE, DEPHY ET 30000

Dans l'objectif de communiquer sur les collectifs régionaux d'agriculteurs en transition agro-écologique et leurs travaux, la Chambre régionale d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'ensemble des membres du groupe régional de coordination de la capitalisation ont décidé de créer une newsletter bimestrielle. Cette newsletter est à destination de tous les acteurs intéressés et potentiels relais d'information (conseillers, structures expérimentales et instituts techniques, animateurs de collectifs reconnus et émergents, et agriculteurs référents, enseignants, collectivités...).

Cette newsletter se compose principalement des nouveaux documents capitalisés mis en ligne par les collectifs, ainsi qu'un focus sur un type de collectifs (regroupés par filière, par thématique) et quelques actualités du réseau.

Avec une première édition en septembre 2021, la newsletter des collectifs agroécologiques comptabilise aujourd'hui plus de 390 abonnés.



Pour en savoir plus :

<https://collectifs-agroecologie.fr/regions/provence-alpes-cote-dazur/>



Contact : [j.goudenove@paca.chambagri.fr](mailto:j.goudenove@paca.chambagri.fr)

# DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER

Chiffres clés sur les actions menées dans les départements d'Outre-Mer visant la réduction des produits phytosanitaires en 2021



**17**

**agriculteurs ayant reçu  
un conseil phytos en individuel**



**126**

**agriculteurs  
accompagnés  
en collectif**



**73**

**Formations  
Certiphyto  
réalisées**



**11**

**Conseillers de Chambres  
d'agriculture réalisant  
des observations pour les  
Bulletins de Santé  
du Végétal**



**40**

**Agriculteurs  
ayant réalisé  
des visites  
d'essais**







## LA RÉUNION : METHODE AGRO-ECOLOGIQUE, GRACE A LA GESTION DE LA PAILLE DE CANNE A SUCRE

La concurrence des adventices à la canne à sucre est la principale problématique phytosanitaire de cette culture à la Réunion. L'utilisation des herbicides est incontournable, mais la réduction de leur usage est un enjeu important. Le plan Ecophyto se donne comme objectif de diminuer l'utilisation de pesticides. C'est dans ce cadre que la Chambre d'agriculture propose une méthode alternative pour une meilleure utilisation des herbicides en canne à sucre. **Il s'agit maintenant d'accompagner les canniers dans la maîtrise des adventices de leurs champs en réduisant l'usage des herbicides par l'optimisation de la gestion du paillage.**

Sur la commune de Saint Joseph à l'île de La Réunion, la méthode innovante de la gestion de la paille est portée par un agriculteur qui a récemment intégré le réseau DEPHY ferme canne à sucre. Elle est un succès dans la réduction des produits phytosanitaires.

La méthode consiste à gérer la répartition du paillis dans l'espace lors de la récolte et en une gestion raisonnée de la coupe des cannes. La paille est répartie sur 70% de la surface et 30% de la surface reste nue. Une application d'un « pré-levée » se fait uniquement sur les zones nues directement après l'exportation des cannes du champ. Les pailles maintenues en couche épaisse sur le reste de la parcelle empêchent la pousse des adventices.

**Les résultats sont probants et conséquents, avec une diminution de 50% du volume d'herbicides et une baisse de 63% de des IFT herbicides grâce à la méthode de la gestion des pailles de canne à sucre.** De plus, cette méthode représente un gain de temps pour l'agriculteur durant la période de coupe ainsi qu'une réduction de la pénibilité du travail. Les rendements ne subissent pas de perte et ils peuvent même augmenter avec cette pratique.

Contacts : [yvrin.riviere@reunion.chambagri.fr](mailto:yvrin.riviere@reunion.chambagri.fr),  
[luc.vanhuffel@reunion.chambagri.fr](mailto:luc.vanhuffel@reunion.chambagri.fr), [joseph.antoir@reunion.chambagri.fr](mailto:joseph.antoir@reunion.chambagri.fr)



### Contacts :

[yvrin.riviere@reunion.chambagri.fr](mailto:yvrin.riviere@reunion.chambagri.fr)  
[luc.vanhuffel@reunion.chambagri.fr](mailto:luc.vanhuffel@reunion.chambagri.fr)  
[joseph.antoir@reunion.chambagri.fr](mailto:joseph.antoir@reunion.chambagri.fr)



1 Les 7 rangs de canne sont coupés en commençant par le rang central. Les tronçons de canne sont rassemblés sur le rang central.



2 Les tronçons de canne coupés sont ramassés sur le rang central pour être acheminés à l'usine.



3 Le paillage recouvre les 6 rangs. Seul le rang central reste nu et devra être traité contre les mauvaises herbes.







## MARTINIQUE : CONDUITE D'UNE PARCELLE DE BANANE PLANTAIN EN ITINERAIRE TECHNIQUE AGROECOLOGIQUE

L'objectif de l'expérimentation est de conduire une parcelle de banane plantain sans utilisation d'intrants chimiques de synthèse. Cette parcelle expérimentale de la chambre d'agriculture est située dans le quartier Chopotte au François.

**Cette parcelle pédagogique est un outil et support pour les formations et les journées techniques. D'autre part, la situation économique s'étant fortement dégradée avec une augmentation de 40 à 80 % du prix des intrants, cette parcelle prend tout son sens auprès des producteurs.**

La parcelle est conduite avec une fertilisation organique, des associations de cultures, des préparations naturelles et une gestion de l'enherbement avec l'utilisation de carton, tonte de gazon, film plastique, vétiver (plante tropicale), gestion mécanique et intervention manuelle.

Cette conduite montre qu'il est possible de lutter contre les herbes indésirables sans produits chimiques. Sur des parcelles de moins d'un hectare, la gestion de l'enherbement par la pose de carton permet de limiter le temps de travail passé. En effet, cela limite le temps de débroussaillage ou d'arrachage manuel des mauvaises herbes. Cependant, il est nécessaire d'avoir un approvisionnement régulier et fiable en carton. D'autre part, on note une amélioration qualitative des régimes de banane produits (grosesseur et régularité des fruits...), les données quantitatives de rendement n'ont pas encore été traitées.



**Contact :** [Olivier.careme@martinique.chambaqri.fr](mailto:Olivier.careme@martinique.chambaqri.fr)



## MARTINIQUE : LES MICROORGANISMES DU SOL UN ATOUT POUR LES AGRICULTEURS : ATELIER DE PREPARATION D'UNE LITIERE BIOFERMENTEE

Un groupe de 15 maraichers situé dans le quartier Beauvallon au Morne Rouge travaille sur les stimulateurs des défenses naturelles des cultures pour limiter l'utilisation des produits phytosanitaires.

L'utilisation de la litière avec une solution activée est utilisée par les agriculteurs du groupe DEPHY Ferme légumes accompagnés de leur ingénieur réseau Dephy.

**A l'issue de la journée technique, chaque agriculteur est capable de réaliser sa propre solution biostimulante et de l'utiliser sur ses cultures. La méthode a été proposée lors d'autres ateliers.**

**Les premiers retours d'expérience témoignent d'un meilleur état général des cultures, limitant ainsi le recours aux produits phytosanitaires tout en assurant une bonne qualité des récoltes. On observe également une légère amélioration des rendements.**

Dans le prolongement de ces actions, il sera intéressant de suivre l'évolution des cultures qui ont bénéficiées de la solution, voire la possibilité de son utilisation en élevage.



**Plus d'informations sur le groupe Dephy Légumes en Martinique:**

<https://ecophytopic.fr/dephy/dephy-ferme-legumes-martinique>



**Contact :** [Olivier.careme@martinique.chambaqri.fr](mailto:Olivier.careme@martinique.chambaqri.fr)



# FOCUS SUR LES ACTIONS LOCALES DES CHAMBRES D'AGRICULTURE 2021

Edité en février 2023